



Joseph et ses frères

Bagnols-sur-Cèze, le 17 septembre 2023

Genèse 50, 15-21

Chers toutes et tous,

Nous vous saluons fraternellement et vous invitons à partager nos prières et notre méditation de ce dimanche. Nous vous associons également en pensée à la Cène que nous avons partagée.

Dans le livre de la Genèse, l'histoire de Joseph, fils de Jacob est pleine de péripéties. Tout est bien qui finit bien... mais est-ce un hasard, ou le projet bienveillant de Dieu ?

ACCUEIL

Soyez les bienvenus aujourd'hui dimanche
Dieu nous reçoit dans cette maison de prière
et nous voici tels que nous sommes,
avec nos certitudes, notre foi avec nos doutes et nos craintes
Avec la fatigue de la semaine passée et le souci de celle qui commence
Nous voici devant le Seigneur, en Église, rassemblés autour du Christ
ressuscité, qui vit au milieu de nous
Que sa grâce et sa paix soient sur chacune et chacun de nous.
Amen

LOUANGE

Seigneur Dieu,
Les Écritures disent de toi ce que notre raison ne peut comprendre.

Elles disent que, dans ta providence,
tu fais pleuvoir ou briller le soleil sur les bons et les méchants quand nous
attendons de toi une justice à notre image.

Nous te rendons grâce, Seigneur que tu ne te limites pas à ce que nous
imaginons pouvoir attendre de toi.

Nous te bénissons d'être un Dieu providentiel, au-delà de ce qui est pour
nous échecs et réussites, commencement et fin.

Car dans la force de ton amour pour nous, nos chemins sont redressés et
s'éclairent de reconnaissance.

Avec toi nos échecs ne sont plus des impasses, mais des traversées.
Nos réussites ne sont plus le seul résultat de nos efforts, mais des heures de joie contagieuses.
Ce qui a le goût de fin annonce le renouvellement de toutes choses, et une révélation à venir.
Quel que soit le temps que nous vivons aujourd'hui, en toi Seigneur, nous nous réjouissons. Alléluia

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Seigneur avant d'ouvrir la Bible et de puiser à la source de ta Parole, donne-nous soif !
Tu sais combien nous sommes repus des biens de ce monde et combien nous avons besoin de nous désaltérer à l'eau vive de ta Parole. Pour que ton message nous atteigne au plus profond de nous-mêmes, donne-nous faim, donne-nous soif... et nos vies seront comblées.
Amen

Genèse 50

15 Voyant que leur père était mort, les frères de Joseph se dirent : « Si Joseph allait nous traiter en ennemis et nous rendre tout le mal que nous lui avons causé ! »
16 Ils mandèrent à Joseph : « Ton père a donné cet ordre avant sa mort :
17 Vous parlerez ainsi à Joseph : "De grâce, pardonne le forfait et la faute de tes frères. Certes, ils t'ont causé bien du mal mais, de grâce, pardonne maintenant le forfait des serviteurs du Dieu de ton père." » Quand ils lui parlèrent ainsi, Joseph pleura.
18 Ses frères allèrent d'eux-mêmes se jeter devant lui et dirent : « Nous voici tes esclaves ! »
19 Joseph leur répondit : « Ne craignez point. Suis-je en effet à la place de Dieu ?
20 Vous avez voulu me faire du mal, Dieu a voulu en faire du bien : conserver la vie à un peuple nombreux comme cela se réalise aujourd'hui.
21 Désormais, ne craignez pas, je pourvoirai à votre subsistance et à celle de vos enfants. » Il les réconforta et regagna leur confiance.

Chers frères et sœurs,

Dans la liste de lecture du jour, cet extrait de Genèse 50 au côté de la parabole du débiteur impitoyable en Matthieu 18 est censé illustrer le thème du pardon, la nécessité de pardonner à ceux qui nous ont fait du mal, et de nous abstenir de juger et de condamner les actes des autres, au nom d'un Autre. Nos Bibles nous poussent dans ce sens en intitulant souvent ce passage : « Joseph pardonne à ses frères ».

Mais je pense qu'il y a un pas, voire deux pas de plus à faire pour aller au delà de cette interprétation trop littérale et trop facile. Il y a à mon sens d'autres filons à exploiter dans ce récit, dans ces versets qui clôturent le « Cycle » ou la « Légende de Joseph » dans le livre de la Genèse.

On ne parle pas bien sûr de Joseph, le mari de Marie ! Joseph est le douzième des fils que Jacob a eu avec ses femmes Léa et Rachel. C'est le petit-fils d'Isaac, l'arrière-petit-fils d'Abraham. Il était le petit-dernier de la fratrie, le chouchou de son père Jacob, et ses frères le jalouaient. Au point qu'un jour, l'attirant dans un guet-apens, ils tentèrent de le tuer, puis finalement le vendirent à des marchands égyptiens qui passaient par là, tout en racontant à leur père qu'il avait été dévoré par un lion.

Mais vingt ans plus tard, la sécheresse et la famine au pays de Canaan obligèrent les fils de Jacob à quitter leur père pour se rendre en Égypte y acheter du blé. Ils se retrouvèrent en présence de Joseph, qu'il ne reconnurent pas. Joseph avait été acheté comme esclave par un dignitaire Égyptien. Son don pour interpréter les rêves l'avait conduit auprès du Pharaon qui, lui, rêvait beaucoup. Ayant correctement interprété le rêve des sept vaches grasses et des sept vaches maigres comme sept années d'abondance précédant sept années de famine à venir, Pharaon l'avait promu gouverneur des récoltes, et lui avait donné tout pouvoir pour constituer des réserves de blé pendant sept ans pour faire face aux sept années suivantes.

Joseph finit par se faire reconnaître de ses frères, et il les invita à retourner chercher leur père pour venir s'installer avec toute leur famille en Égypte, où ils auraient du blé à volonté. Leur père Jacob mourut quelques années plus tard, et après être retournés l'enterrer au pays de Canaan, les frères sont donc de retour en Égypte.

Une fois terminé le deuil de leur père, que va-t-il arriver à cette famille qui traîne derrière elle un lourd passé de haine, de jalousie et de vengeance larvée ? C'est la première chose que je vous invite à méditer dans ce texte.

Tant que Jacob était en vie, il était une figure protectrice. En présence du patriarche, on avait mis en sourdine les ressentiments des uns et des autres. Mais maintenant qu'il n'est plus là, qui sait si Joseph n'allait pas se venger et tous les renvoyer en Canaan, voire pire !

Ainsi, ils n'hésitent pas à prétendre que leur père leur a demandé, sur son lit de mort, de se réconcilier. Apparemment une pure invention, car nulle part dans les chapitres précédents on retrouve Jacob prononçant ces mots. Mais les frères jouent leur dernier joker. Joseph n'osera pas aller contre les dernières volontés de ce père qui l'aimait tant, et cela pourrait bien leur sauver la vie !

Sauver le lien familial, et plus que ça encore, faire que cette descendance d'Abraham promise à devenir le grand peuple de Dieu ne s'arrête pas là, à la troisième génération, du fait du mal et de la haine qui la gangrène.

Ces mésententes dans les familles ne sont pas des cas isolés. Et le décès des parents est souvent le moment charnière où se joue l'avenir de la fratrie. Je le rencontre parfois à l'occasion de préparations d'obsèques. Certains frères et sœurs manquent à l'appel et refusent d'assister au service funèbre. S'ils sont présents, le malaise est palpable, certains monopolisent mon attention, alors que d'autres restent muets dans leur coin et n'osent pas prendre la parole. Problème d'héritage, de la seconde épouse qui refuse de rencontrer la première. Favoritisme réel ou fantasmé des parents envers l'un des enfants, ou rejet de celui qui a « mal tourné ». Il se joue là un moment crucial où il faut trouver les mots pour semer les graines d'une réconciliation possible. Avec le père ou la mère s'en va souvent la personne autour de laquelle s'était cristallisée la rancœur au fil du temps. Une rancœur dont on a parfois oublié l'origine même.

On ne s'attend certes pas une effusion de larmes avec tout le monde qui se tombe dans les bras. Mais un pas vers l'autre, une poignée de main. Renouer le dialogue, retrouver ceux qui, au fil des ans, ont changé, ont grandi. Se dire que le temps a atténué ces ressentiments, que l'on est passé à autre chose, et que chacun, loin des autres, a construit sa vie, malgré tout.

« Suis-je à la place de Dieu ? » répond Joseph à ses frères. Devenu le numéro deux en Égypte après Pharaon, il a le pouvoir de vie ou de mort sur sa famille avec son blé. Il peut les chasser, les renvoyer à Canaan où ils mourront certainement de faim. Il a ce pouvoir de vie ou de mort, comme Dieu. Ici se réalise ce rêve prémonitoire qu'il avait eu enfant et qui lui avait valu la haine de ses frères : leurs onze gerbes de blé se prosternant devant la sienne, signifiant qu'un jour, ses frères seraient à sa merci.

Mais Joseph laisse à Dieu ce pouvoir de décider de la vie de chacun. Il fait même remarquer que ce mal que ses frères lui ont fait s'est finalement avéré être la chance de sa vie ! « Vous avez voulu me faire du mal, Dieu a voulu en faire du bien », répond-il.

Oui, ces années passées en esclavage, en prison même, ont changé Joseph. Qui sait si cette tentative d'assassinat sur ce jeune frère, évité *in extremis* par l'arrivée impromptue des marchands égyptiens, n'était pas voulue par Dieu ?

Ce passage me rappelle toujours l'oncle d'Esther envoyant sa nièce, devenue reine, négocier avec le roi au péril de sa vie. « Qui sait si tu n'es pas née pour ce jour-là ? ».

Ce texte nous invite à personnellement revisiter nos vies pour y trouver ces moments où tout ne s'est pas passé idéalement, ces moments de découragement, de souffrances, ces épreuves traversées, mais qui ont changé, réorienté nos vies pour leur bien. Est-ce un pur hasard du destin ? Un concours de circonstances ? ou doit-on y voir Dieu à l'œuvre ? C'est à chacun d'y réfléchir et de se bâtir une conviction dans son for intérieur.

Cette conviction renverse théologiquement la logique, le bon-sens qui traverse par exemple le livre des Proverbes : une bonne action assure une bonne vie, alors que les conséquences mauvaises découlent toujours d'un mal commis.

Dans notre monde désenchanté d'aujourd'hui, nombre sont ceux qui balayeront d'un revers de manche cette hypothèse d'un Dieu qui semble guider nos vies. Bien des gens ont de Dieu la vision de celui qui inflige des épreuves pour mieux nous tester, et récompenser les plus endurants, les plus méritants. Ou un Dieu qui les abandonne, et qui n'est jamais là quand on a besoin de lui.

Dans ces quelques versets, qui concluent l'histoire de Jacob, se dit un « Dieu providence ». Non pas un Dieu qui dit oui à tous nos désirs, à toutes nos demandes. Mais un Dieu qui veille sur nos vies, et qui a pour nous une vision, un projet de bonheur à long terme.

Nous retrouvons en filigrane dans ce texte ce projet de Dieu pour se bâtir un peuple qu'il a initié avec Abraham. Avec cette réconciliation des douze frères, il donne une chance à ce peuple de poursuivre son essor. Il prendra

soin de lui alors qu'il sera réduit à l'esclavage à la mort de Joseph, il les aidera à quitter l'Égypte et les accompagnera dans leur traversée du désert. Il veillera sur les douze tribus, descendant des douze fils de Jacob. L'Ancien Testament est tout du long le témoignage même d'un Dieu qui conduit la destinée et sauve sans cesse ce peuple de râteurs, de querelleurs et de tire-au-flanc ; un peuple parfois sans aucune reconnaissance pour leur Dieu.

Loin de moi l'idée de promouvoir ce qu'on appelle la théologie de la providence, une lointaine descendante de la si décriée prédestination de Calvin. Il n'est pas question d'affirmer que l'élection de ceux que Dieu trouve juste de récompenser se voit dans leur réussite sociale. Cette conviction, prônée par certains mouvements évangéliques, fait des ravages de nos jours notamment dans les pays d'Afrique et d'Amérique du Sud.

Dieu est celui qui nous accompagne au travers des épreuves que nous traversons, et qui, patiemment, convertit nos cœurs.

Mais il n'agit jamais à découvert, au grand jour. Il ne fait rien au vu et au su de tout le monde. Il ne laisse pas de preuves évidentes, visibles, tangibles. Les amateurs de miracles extraordinaires, de guérisons spectaculaires en sont pour leurs frais.

Ce texte nous invite, comme Joseph, à nous retourner sur notre histoire pour y voir l'agir de Dieu, pour y relire son projet *a posteriori*, pour laisser aller et pardonner ce qui a pu être difficile pour découvrir ce qui s'est épanoui en bien dans nos existences. Il nous invite à lui renouveler notre confiance pour que ce projet qu'il a pour notre vie continue d'avancer. Nous ne marchons jamais seuls.

Amen

CONFESSION DE FOI

Nous croyons en Dieu.

Malgré son silence et son secret, nous croyons qu'Il est vivant.

Malgré le mal et la souffrance,

nous croyons qu'Il a fait le monde pour le bonheur de la vie.

Malgré les limites de notre raison et les révoltes de notre cœur,

nous croyons en Dieu.

Nous croyons en Jésus Christ.

Malgré les siècles qui nous séparent du temps où il est venu,
nous croyons en sa Parole.

Malgré nos incompréhensions et nos refus,
nous croyons en sa résurrection.

Malgré sa faiblesse et sa pauvreté,
nous croyons en son règne.

Nous croyons en l'Esprit Saint.

Malgré les apparences, nous croyons qu'il conduit l'Église.

Malgré la mort, nous croyons à la vie éternelle.

Malgré l'ignorance et l'incrédulité,

nous croyons que le Royaume de Dieu est promis à tous.

Amen.

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur, nous te prions pour ceux qui chancellent dans leur malheur,
ceux qui souffrent et qui sont loins de leurs familles,

ceux qui espèrent contre toute espérance,

ceux qui attendent la parole ou le geste qui les rendra à la vie.

Nous te confions ceux que nous connaissons et qui sont malades,
hospitalisés.

Sois la consolation de ceux qui sont en deuil.

Seigneur, nous te prions pour ceux qui ignorent la pitié,

ceux qui se moquent de la faiblesse,

ceux qui restent prisonniers de leur médiocrité ou de leur désespoir.

Seigneur, nous te prions pour les peuples opprimés, les peuples meurtris
par la guerre, par les catastrophes naturelles et qui vivent dans la peur.

Nous te confions particulièrement les villes et les villages sinistrés de
Grèce, du Maroc, de Lybie, d'Arménie.

Seigneur, nous te prions pour ton Église:

qu'elle se rende libre pour le service des femmes et des hommes,

qu'elle prépare la venue de ton Royaume.

Ensemble nous te disons cette prière qui fait de nous des frères et sœurs
en humanité :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

BÉNÉDICTION ET ENVOI

Dans une rencontre, le plus dur est parfois de se quitter.

Nous savons que les dernières paroles échangées avec les uns et les autres nous accompagnent souvent toute la semaine.

Attentifs aux frères et aux sœurs que nous avons rencontrés, nous fondons notre Espérance dans ces liens tissés par Dieu.

Au moment où nous nous séparons, confions-nous les uns les autres au Christ, ferment de notre Communion :

**Que le Dieu de la paix, de l'amour et de l'espérance
vous bénisse,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit!
Amen**



🎵 Tournez les yeux vers le Seigneur, ALL 44-08 / ARC 153

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

*Tournez les yeux vers le Seigneur,
Et rayonnez de joie !
Chantez son nom se tout votre cœur,
Il est votre Sauveur,
C'est lui votre Seigneur.*

1 - J'ai cherché le Seigneur
Et il m'a écouté;
Il m'a guéri de mes peurs
Et sans fin je le louerai.

2 - Dieu regarde ceux qu'il aime,
Il écoute leur voix;
Il consolera leurs peines
Et il guidera leurs pas.

3 - Ceux qui cherchent le Seigneur
Ne manqueront de rien;
En lui ouvrant grand leur cœur
Ils seront comblés de biens.